

**Manuscrit 85 (K81)**  
**Lettre de Vincent et Charles Chevalier à Nicéphore Niépce**  
**25 décembre 1828**

Paris le 25 Décembre,

Monsieur,

Nous avons reçu votre lettre du 18 décembre 1828<sup>1</sup>. /  
Un objectif de court foyer représente les objets près et éloignés/  
aussi bien qu'un verre de long foyer, seulement l'image en est/  
plus petite<sup>2</sup>. Vous me demandez le prix des verres périscopiques<sup>3</sup> de/  
6 pouces de diamètre<sup>4</sup> et 24 pouces de foyer<sup>5</sup> : des pareils verres exigeraient/  
beaucoup de travail et pourraient coûter de 40 à 50 francs pièce/  
tandis que d'un diamètre de 4 à 5 pouces<sup>6</sup> ils ne vaudraient que/  
de 20 à 30 francs. /

Pour d'aussi grands diamètres je vous conseillerais d'aban- /  
donner le système périscopique qui ne donne pas des avantages /  
bien réels et qui augmente extrêmement l'ouvrage ; des verres /  
bi-convèxes de 6 pouces de diamètre<sup>7</sup> ne couteraient que 20 ou /  
25 francs et feraient aussi bon effet. /

Je suis très fâché que la personne ait trouvé les microscopes /  
trop chers<sup>8</sup>, mais de la manière dont ils sont exécutés, nous /  
ne pouvons les livrer achromatiques à moins de 300 francs. /

Quant au poli des plaques d'argent<sup>9</sup>, je désespère de pouvoir /  
le mieux faire, mais lorsque vous en aurez besoin en /  
m'indiquant les conditions indispensables pour vos expériences /  
je ferai mon possible pour vous satisfaire<sup>10</sup>. //

Il y a bien longtemps que nous n'avons vu M<sup>r</sup> Daguerre ; /  
à ce qu'il paraît, il y a plus de quatre mois qu'il est hors /  
de Paris<sup>11</sup>. /

Mon fils<sup>12</sup> se joint à moi pour vous prier d'agrèer /

---

<sup>1</sup> Cf. Lettre de Nicéphore à Vincent Chevalier, 18 décembre 1828, AAS.

<sup>2</sup> Nicéphore n'avait en effet pas compris ce principe puisqu'il avait écrit à Chevalier : « *Les deux objectifs périscopiques que vous m'avez confectionnés (...) ont pour moi, l'inconvénient de ne pouvoir représenter que des objets peu éloignés à raison de leur court foyer* » (cf. Lettre de Nicéphore à Vincent Chevalier, 18 décembre 1828, AAS). En 1816 déjà, Nicéphore avait écrit à Claude : « *j'ai lu dans l'abbé Nollet que pour pouvoir représenter un plus grand nombre d'objets éloignés, il faut des lentilles d'un plus grand foyer* » (cf. Lettre du 16 mai 1816, MNN).

<sup>3</sup> Mis au point par Wollaston, les verres périscopiques étaient des verres de courbure concave-convexe permettant de voir plus nettement les objets éloignés situés en périphérie de l'axe optique. Nicéphore avait décidé de commander ce type d'objectifs pour sa chambre noire suite à sa rencontre avec Wollaston : « *M<sup>r</sup> le D<sup>r</sup> Wollaston m'a fait cadeau d'une petite brochure sur une nouvelle chambre noire de son invention, dont l'objectif est périscopique. Cette invention me paraît supérieure à tout ce qu'on a imaginé de mieux jusqu'ici, dans ce genre-là ; et je me propose, quand nous serons à Paris, de me procurer un semblable objectif chez chevalier* » (cf. Lettre de Nicéphore à Isidore, 24 janvier 1828, BNF).

<sup>4</sup> 16,2 cm de diamètre.

<sup>5</sup> 65 cm de focale.

<sup>6</sup> 10,8 à 13,5 cm de diamètre.

<sup>7</sup> 16,2 cm de diamètre.

<sup>8</sup> Nous ignorons qui était cette personne (cf. Lettre de Vincent et Charles Chevalier à Nicéphore, 20 juin 1828, ASR).

<sup>9</sup> Il s'agissait de plaques de cuivre recouvertes sur un côté d'une fine couche d'argent. Elles étaient destinées à remplacer l'étain comme support des nouvelles héliographies de Nicéphore. Dès son arrivée en Angleterre à l'automne 1827, l'inventeur avait en effet exprimé son désir de substituer le plaqué d'argent à l'étain afin que « *l'opposition entre le blanc et le noir [soit] d'autant plus tranchée* » (cf. Notice sur l'héliographie, 8 décembre 1827, ASR).

<sup>10</sup> Nicéphore avait eu beaucoup de mal à obtenir des plaques préparées comme il le souhaitait : « *j'ai (...) éprouvé, sous ce rapport, toutes sortes de contrariétés. j'avais, comme vous le savez, commissionné à Paris quelques planches d'argent plaqué. après les avoir attendues fort longtemps, elles me sont enfin parvenues ; mais si mal préparées que je n'ai pu m'en servir. je n'ai pas été plus heureux la première fois, en m'adressant à l'opticien Chevalier : il m'a fallu lui renvoyer mes planches, et ce n'est que la seconde fois seulement, que je les ai reçues telles que je les avais demandées* » (cf. Lettre de Nicéphore à Alexandre du Bard de Curley, 20 juillet 1828, BNF).

<sup>11</sup> Depuis plusieurs mois, Nicéphore se demandait si le directeur du Diorama n'était pas en voyage à l'étranger (cf. Lettre de Nicéphore à Francis Bauer, 4 mai 1828, ASR). Il lui avait écrit le 26 juillet 1828 (document inconnu) sans obtenir de réponse.

l'assurance du respect avec lequel nous sommes,  
Monsieur,  
Vos très dévoués Serviteurs/  
Vincen<sup>t</sup> Chevalier et fils./  
Quai de l'horloge 69./

Monsieur/  
Monsieur Niépce./  
Rue de l'Oratoire. N°1<sup>er</sup>/  
à Châlons sur Saône/

<Cachets postaux>  
27 DEC1828  
29 DEC 1828

<De la main de Nicéphore Niépce>  
1829./  
. Écrit, le 12 janvier à M<sup>r</sup> Vincent/  
Chevalier<sup>13</sup>, opticien, à Paris, en lui/  
envoyant la petite boîte par le (sic)/  
diligence./

. Écrit au même sous le/  
couvert d'Auguste, le 25 mars/  
1829<sup>14</sup>./

---

<sup>12</sup> Charles Louis Chevalier (1804-1859). Ingénieur opticien, il fut d'abord l'employé de son père avant d'en devenir l'associé. Dès 1839, il s'intéressera de près au daguerréotype. En 1854, il publiera un *Guide du photographe*.

<sup>13</sup> Cf. Lettre de Nicéphore à Vincent Chevalier, 12 janvier 1829, AAS.

<sup>14</sup> Cf. Lettre de Nicéphore à Vincent Chevalier, 25 mars 1829 (document original perdu). Cf. BM p.894.